

- Madame Florence LALANNE, représentant Mr. Philippe CARRIERE, DASEN de Loire Atlantique, représentant Mme Najat Vallaud Belkacem, Ministre de l'Éducation nationale de la recherche et de l'enseignement supérieur
- Mme Isabelle LEROY, conseillère régionale, représentant M. Jean-Luc RETAILLEAU, Président du Conseil régional des Pays de la Loire
- Monsieur Philippe GROVALET, président du conseil départemental de Loire Atlantique n'a pas pu se joindre à nous, Madame Christine ORAIN Vice-Présidente du Conseil Départemental, nous a fait parvenir une lettre
- Mme Myriam NAËL, Adjointe à l'éducation de la ville de NANTES, représentant Mme Joana Roland, maire de Nantes
- Mme Isabelle LE NOBIN, rééducatrice, référente du congrès de Cenon
- Mme Christine BLOUIN, rééducatrice, coordinatrice de l'équipe organisatrice
- Mesdames, messieurs, chers collègues

Lorsque j'ai commencé à écrire le discours d'ouverture du congrès de Nantes, je souhaitais me conformer à la décision prise cette année de féminiser les textes. Mais répéter vingt ou trente fois les mots rééducatrices et rééducateurs, enseignantes et enseignants, maîtresses et maîtres, n'était pas du meilleur effet et vous me serez gré d'alléger l'épreuve. J'ai donc fait le choix du féminin puisque les femmes constituent la grande majorité des personnels des RASED et plus largement de l'Éducation nationale, hormis dans les rangs des cadres....

Messieurs, qui êtes plus nombreux aux places réservées devant que dans le reste de la salle, j'espère ne pas vous offenser... l'option que j'ai retenue est plutôt dictée par une timide hardiesse que par volonté de choquer...

Je me demande parfois comment je suis arrivée au centre de cette tribune !

Etre présidente relève de la conjonction d'éléments et d'événements : il faut d'abord, dans son enfance, avoir été un élève moyen. Puis aimer l'école au point de se voir travailler entre « ses murs », à la place d'enseignant.

Quelques années en classe, afin de connaître de l'intérieur l'institution scolaire et les difficultés qu'on y rencontre. Avant de franchir le pas et de se former à l'enseignement spécialisé.

Ensuite il faut adhérer à la FNAREN.

Là, point n'est besoin de jouer des coudes au plan local pour être nommée administratrice de son

département. Et pourtant, chaque association parvient à se faire représenter.

Une fois administratrice, peu ou pas de rivalité pour entrer au bureau national.... encore moins pour briguer le poste de présidente, qui n'est guère convoité.

Alors, parvenue à ce tournant, heureusement entourée par une équipe forte, la présidente réalise qu'elle va devoir serrer des mains d'inconnus prestigieux, sourire, répondre à des courriers multiples, sourire, écrire des éditoriaux, des lettres à des destinataires éminents, des discours d'ouverture, de clôture, sourire encore.

Écrire un discours d'ouverture, pour moi, c'est un peu comme élaborer le menu d'un bon repas ! De nombreux contacts, des lectures, des rencontres, comme on recherche les ingrédients nécessaires à l'élaboration d'un plat savoureux. Puis, on se tourne vers ses proches « qu'aimeriez vous entendre dans ce discours ? On te fait confiance ! », comme le compagnon à qui vous demandez « que voudrais-tu ce soir pour le dîner ? Fais ce qui t'arrange, on te fait confiance ! ».

Ensuite quelques couples d'heures à choisir, remplacer, effacer, ordonner, penser... avant de coucher des mots. Ces Mots que je partage avec vous aujourd'hui.

J'ai dû prendre le temps de me mettre en pensée, comme l'a souligné Sophie Marinopoulos hier après midi... le temps de la promenade, chère à Zarina Kahn.

Mais c'est peu, comparé à l'énergie qu'a dû déployer l'équipe organisatrice du 31ème congrès national de la FNAREN .

Encore une fois, des rééducatrices ont osé relever un défi incroyable ! Quelques coups de fil lancés depuis Paris, en décembre 2014, ont suffi à Isabelle Le Nobin et Christine Blouin pour convaincre leurs collègues d'embarquer à bord du Nautilus... en vue d'une traversée au long cours.

La date, fixée il y a 18 mois.

Le lieu, qui s'est imposé assez vite : la Cité des Congrès de Nantes, au bord du canal St Félix, à proximité du Lieu Unique et du château de la Duchesse de Bretagne. Pour les congressistes, une occasion de découvrir la belle ville de Nantes.

Les intervenants, qui ont répondu présents à la sollicitation de l'équipe pour une conférence, un atelier ou une table ronde.

La brochure, cet objet précieux qui nous dévoile tous les secrets de la semaine, a dû être bouclée tellement tôt cet hiver, que les organisatrices ont eu, comme chaque année, des sueurs froides... Eh bien, la brochure a été livrée « à l'heure », afin de mettre l'eau à la bouche des premiers inscrits, et d'aider les indécis à franchir le pas.

Les institutions à rencontrer, convaincre afin d'entreprendre un partenariat riche et. Mairies, conseil départemental, conseil régional, Direction des services départementaux de l'Education nationale, rectorat. Banques, partenaires financiers, artisans, commerçants. Tant de contacts qui ont su s'engager auprès de l'équipe du Nautilus.

Et vous tous, ici rassemblés : attendus avec une impatience mêlée d'un soupçon de crainte : allez-vous être nombreux ? Satisfaits ? Bien « nourris » dans toutes les acceptions du terme ?

Quel festin ! Quel pari ! Et quel voyage !

Merci à l'équipe du Nautilus de nous inviter à bord pour prendre le temps de penser ensemble, de penser avant de faire ou à la place de faire...

En 2008, une année qui résonne tristement dans nos mémoires d'enseignants spécialisés, Serge Boimare a écrit "Ces enfants empêchés de penser"¹.

Il évoquait la peur d'apprendre et sa conséquence majeure qu'est l'empêchement de penser. Pour lui, remettre en route la machine à penser est une priorité dans la lutte contre l'échec scolaire.² Culture et langage étant les outils les plus efficaces pour favoriser ce déclic.

Dans l'École de la réussite pour tous, il faut donc imaginer des situations pédagogiques, ludiques et actives qui accompagneront les enfants dans la (re)construction de [leur] estime de soi, la (re)conquête du désir d'apprendre [...] et l'acceptation des règles et des contraintes³.

Les aménagements pédagogiques conçus par les enseignants des classes restent parfois sans effet. Le travail en groupe de soutien pédagogique, proposé par les enseignants surnuméraires, n'est pas forcément couronné de résultat.

C'est alors que la malle au trésor des enseignantes spécialisées, pour reprendre une métaphore de Zarina Kahn, peut s'avérer un recours précieux, comme l'ingrédient subtil de la recette de cuisine.

La malle au trésor des rééducatrices contient pêle-mêle : les ateliers philos et ateliers d'écriture, les groupes d'aide à la maturation, groupes de paroles, de contes, de jeux et autres supports variés

Comme l'amphore de Baucis et Philémon, cette malle est magique, elle ne se vide jamais. Les rééducatrices y ajoutent chaque année de nouvelles recettes, qu'elles partagent et partageront généreusement lors de leurs rencontres départementales, au gré des publications de la FNAREN, dans le hall de la Cité qui nous accueille ou encore autour d'un verre de Muscadet ou d'un biscuit nantais.

Une mise en pensée(s) à l'École, avec le rééducateur de l'Éducation Nationale.

Ces quatre journées de formation, mitonnées par les marins du Nautilus, sont autant d'occasions de tenter de répondre aux interrogations suivantes :

Comment penser l'École, penser à l'école, penser dans, pour, avec ou « tout contre » l'école... vaste chantier !

Dans un monde où le prêt-à-penser des experts est dominant, l'École se doit de préparer chaque enfant

¹S. Boimare *Ces enfants empêchés de penser*, p.

²*Ibid*

³Projet FBAREN 201562016

à devenir un citoyen éclairé, instruit, éduqué, autonome, cultivé [...]porteur des valeurs de la République⁴, penseur et curieux de savoir.

Jankélévitch écrit *"Par la pensée nous prenons conscience de l'être, mais inversement il faut déjà exister pour penser"*.

Si pour penser, il faut exister, cela ne va pas de soi pour les rééducatrices !

Des créations de postes insuffisantes : après 8 ans de baisse,et une perte de 2104 postes, le solde sera enfin positif pour la rentrée prochaine avec l'ouverture d'une cinquantaine de postes.

Malgré la hausse des départs en formation,(93 sont prévus en septembre 2016), de nombreux postes de rééducatrices sont vacants : selon nos estimations, il y en aurait au moins150.

Dans certains départements, comme les Bouches du Rhône, il n'y a plus de rééducatrices.

Ailleurs, comme en Ardèche, notre chère Cosette était la seule rééducatrice, elle s'apprête à prendre sa retraite et personne n'est parti en formation pour la remplacer !

Lorsqu'il y a formation, chaque ESPE travaille à un canevas singulier, puisque le chantier de refondation a été repoussé. Les disparités sont nombreuses, les contenus variables.

Cette lente et insidieuse réduction de postes pourrait signer la disparition proche des RASED.

Sur le terrain, des collègues sont parfois isolées : comment croiser les regards, accompagner une équipe enseignante et travailler de façon pérenne et sereine avec les enfants, lorsqu'on est seule ?

La mise en place des pôles ressource ne va pas suffire pour rompre l'isolement et le scepticisme des rééducatrices face à leur avenir. Car elle donne lieu à des interprétations qui oscillent entre inexistence, premiers pas, transformation en postes d'urgentistes au gré des volontés académiques, injonctions diverses et variées et, dans de rares, cas réel travail d'équipe multidisciplinaire.

Les pôles ressources ne seraient-ils pas un nouveau dispositif pour masquer le manque de personnels RASED, comme nous le craignons et comme le dénoncent certains syndicalistes ?

Madame la Ministre déclarait en septembre à Angers, au congrès des psychologues de l'Education nationale : *Nous avons recommencé à créer des postes dans les RASED, nous avons recommencé à envoyer en formation des enseignants afin de reconstituer un vivier d'enseignants spécialisés, et nous avons, lors des chantiers métiers en 2013 et 2014, conforté les missions des RASED.*"⁵

Mme Barbara Pompili, rapporteure pour avis sur les crédits de la mission « Enseignement scolaire » rappelait en novembre dernier que *[l]es enseignants [spécialisés]occupent une place*

⁴Circulaire de rentrée 2016-2017

⁵Discours au congrès de l'AFPEN Angers 2015

*essentielle qui n'est substituable à aucune autre, [que] leur travail spécifique, complémentaire de celui des enseignants des classes, permet en effet de solliciter une meilleure réponse en équipe aux difficultés d'apprentissage et d'adaptation aux exigences scolaires qu'éprouvent certains élèves.*⁶

Elle soulignait aussi que *la saignée des années 2007-2012[...] a fait fondre les effectifs des RASED de 35 % en cinq ans et [...]s'est effectuée de manière aléatoire au gré des tensions sur la carte scolaire.*

7

Le Conseil économique, social et environnemental relevait, dès septembre 2011, que *l'école n'arrive pas à atténuer les inégalités dues à l'origine sociale ou culturelle : elle trie dès le plus jeune âge et, loin de combler ces inégalités, elle les aggrave.*⁸

Ne laisser aucun élève au bord de la route, c'était la promesse de Monsieur Hollande en 2012, relayée par tous les ministres de l'Éducation nationale.

Partant du postulat que « l'école doit prendre en compte, en son sein, les difficultés liées à l'histoire de certains enfants, qui les empêchent d'effectuer les apprentissages cognitifs et relationnels attendus, sans les externaliser, ni les médicaliser »⁹, la FNAREN revendique encore et toujours que « le sort de chaque enfant est important, que, si apprendre ne va pas de soi pour tous, une aide spécialisée peut tout changer pour un enfant ».¹⁰

Pour ces raisons, nous attendons du gouvernement qu'il sursoie au déficit de postes afin que les RASED soient en capacité d'apporter l'aide pour laquelle ils existent.

Avec nos collègues du collectif RASED, nos soutiens du comité scientifique, nos partenaires de plus en plus nombreux, à l'instar d'Edgar Morin, qui, place de la République le 5 mai, invitait à réinventer la démocratie participative, réunissons nos énergies, usons de notre créativité, partageons nos recettes et ouvrons nos malles au trésor.

A la veille d'une rentrée scolaire qui va inaugurer la campagne électorale des présidentielles de 2017, levons-nous pour rappeler aux politiques leurs engagements passés et les sensibiliser à la problématique de l'École et de ses richesses, ses manques et les espoirs qu'elle représente pour l'avenir.

CherEs amiEs, cherEs collègues, Mesdames Messieurs, je déclare de 31^{ème} congrès de la FNAREN officiellement ouvert et vous remercie de votre attention.

⁶Compte-rendu de la commission loi de finances, 14 octobre 2015

⁷*Ibid*

⁸CESE Les inégalités à l'école (Xavier Nau, avis et rapport n° 2001-09, septembre 2011)

⁹Projet FNAREN 2015-2016

¹⁰*Ibid*